

« Nous sommes comme une famille où il y a deux camps. Il y a un camp qui souhaite que Paul Biya reste pour préserver leurs intérêts, il y a un autre camp, le mien, qui estime qu'il a beaucoup fait et mérite de se reposer »

Depuis qu'il a déclaré au début de ce mois de septembre 2018 dans la presse son opposition pour un nouveau mandat de Paul Biya qui a déjà passé 36 ans au pouvoir, Christian Penda Ekoka, conseiller technique du Chef de l'Etat, a participé pour la première fois à une émission télévisée ce mercredi 12 septembre. C'était à partir de 21h dans 'La Vérité en face » un programme de débat diffusé à Equinoxe Télévision, une chaine à capitaux privés qui émet depuis la ville de Douala.

D'entrée de jeu, l'un des intervieweurs a demandé à l'invité de clarifier son statut parmi les cadres de la Présidence de la République.

« Je suis conseiller du Chef de l'Etat » a répondu l'économiste de 66 ans, en montrant une copie du décret du chef de l'Etat qui le nomme à ce poste. Il ajoute qu'il demeure en fonction jusqu'à preuve du contraire et que son dernier échange avec Paul Biya remonte à un mois.

Ensuite, il a répondu aux questions sur son nouveau mouvement AGIR, son expérience au palais de l'Unité, les causes de son désamour pour le système de gouvernance du régime

Biya, la crise anglophone, etc.

Morceaux choisis des déclarations de Christian Penda Ekoka

« La gouvernance ne peut pas s'améliorer dans ce système où il y a une source d'inefficacité qui est très évidente »

-- « Je ne dédouane pas le Président de la République des incompétence, échecs ou ratés de son Régine. Car comme pour Obama, Moubutu ou tout autre président, la postérité se souviendra du Chef, comme responsable des réussites ou échecs »

-- « J'ai suggéré au Président de créer une Cellule de Suivi de ses instructions car entre ce qu'il valide et ce qui est implémenté. Il y a une grosse différence"

-- Au Palais, « On m'a donné des avantages que j'ai refusés, Je ne suis pas intéressé par les intrigues aux gens. On doit former de vrais leaders, de vrais stratèges »

-- Et après l'élection présidentielle 2018, "Même s'il passe maintenant, Paul Biya aura à cœur de faire autrement"

-- « Sincèrement, je crois que le Président veut partir mais, il est pris en otage »

-- A la Présidence de la République, « Nous sommes comme une famille où il y a deux camps. Il y a un camp qui souhaite que Paul Biya reste pour préserver leurs intérêts, il y a un autre camp, le mien, qui estime qu'il a beaucoup fait et mérite de se reposer »

-- Au sujet de son mouvement AGIR, « Ce mouvement a pour ambition d'influencer le jeu politique. Quand j'aurai dit qui je soutiens pour la prochaine élection présidentielle, alors, la déclinaison du mouvement AGIR aura commencé

» -- Contre la candidature de Paul Biya mais Partisan de Maurice Kamto ? « Je donnerai le nom du candidat que je vais supporter pour la prochaine élection présidentielle à un moment stratégique »

-- Au sujet de la crise anglophone, « Je suis pour l'autonomisation des Régions » donc, contre la Sécession et le fédéralisme.

-- « J'étais visionnaire, j'ai alerté le Président de la République depuis 2014 au sujet des manquements de l'implémentation du bilinguisme au Cameroun »

Cameroun-info.Net